Nous sommes des choses qui se déplacent

Dans notre infime condition
Nous nous déplaçons
Les planètes, les plaques, les eaux
Les systèmes, les galaxies, les animaux
Les flux, les électrons,
Nous sommes plus éternels que les pierres
Qui deviennent poussières
Le mouvement des mains
Les gestes de réflexes vains
La vitesse de nos courses
Nous allons sans cesse
Sous la grande ours
Dans le temps qui nous presse
Tout bouge et nous vivons
Une existence de saisons
Nos courants de vécu en modes
Dans la frénésie des rues et leurs codes
Aux médias qui défilent
Publicités à des profiles
Qui déblatèrent des discours
A un public à moitié sourd
S’emballent les non-sens
A étouffer nos sens
Dans un vent ignorant
Nous savons ce qu’est l’argent
L’usure du besoin
La compétition au rien

L’endurance du quotidien

Nous sommes des choses qui se déplacent

La preuve c’est que vos yeux me lisent

Sans cesse en nous les heures passent

Et se dressent encore les églises...

Puy l’Évêque, le 12/10/24, à 14H40